

# GENVAL LIBÉRÉE !

DU DÉBARQUEMENT À LA LIBÉRATION

DOSSIER PRÉPARÉ PAR ERIC DE SÉJOURNET

ANCIEN RESPONSABLE DU SERVICE DE PRESSE DES FORCES ARMÉES BELGES

MEMBRE DU CERCLE D'HISTOIRE DE RIXENSART

CONSEILLER COMMUNAL À RIXENSART

CONCEPTEUR-EDITEUR DE RÉTRO RIXENSART

## Avant-propos

L'avant-garde de la '2nd Armored Division US' arriva à Genval le 4 septembre 1944 dans l'après-midi. Elle poursuivit sa progression via la Manteline vers Bourgeois, pourchassant les Allemands, en retraite.

Venant de la Place communale, l'arrivée du gros de la 2ème Division blindée des Etats-Unis fut fixée sur pellicule à hauteur de l'avenue Gevaert, où une foule en liesse l'accueillit le 7 septembre. Les GI's furent également photographiés rue de la Station, rue de Rosières, sur le pont au-dessus du chemin de fer. Ensuite, les colonnes militaires poursuivirent leur progression vers le lac de Genval et la rue de La Hulpe.

En septembre 2016, j'étais et commentai un reportage inédit découvert dans le patrimoine iconographique de la famille Lannoye. Les Archives de l'Etat à Louvain-la-Neuve en sont les dépositaires.

Afin de contextualiser ce reportage, je publie simultanément ce dossier retraçant chronologiquement les événements du débarquement sur les plages de Normandie en juin 1944 à la libération de Genval et Rixensart en septembre 1944 : « Genval libérée ! du débarquement à la libération ». L'accent est mis sur les acteurs de cet épisode de la Seconde Guerre mondiale : l'Armée Secrète au QG de Rosières, l'avancée de la 2ème Division blindée US, la retraite de la Schwere SS-Panzer-Abteilung 102, la libération du Brabant wallon.

Mes remerciements vont à toutes les sources citées qui, « à l'écoute des témoins, deviennent témoin à leur tour » (Elie Wiesel), et en particulier à Roger Ghysens du Cercle d'Histoire de Rixensart qui, en 1994, publia une série d'articles à l'occasion du « 50ème Anniversaire de la Libération », mais également à Pierre van Haute-Pire, ambassadeur honoraire qui, dans son essai « Armée Secrète 1940-1945 », met en exergue le courage de la Résistance en Belgique.

Eric de Séjournet

## Sommaire

Avant-propos

Sommaire

juin 1944

- L'Armée Secrète se prépare
- Débarquement allié en Normandie
- Sabotages dans le Brabant wallon
- Premiers combats de la 2ème Division blindée US
- Importants passages d'avions et bombardements

juillet 1944

- De l'efficacité des actions de l'Armée Secrète

août 1944

- Rafle dans le Brabant wallon
- La Brigade Piron entre en action
- Les Allemands évacuent

septembre 1944

- Ordre de retraite pour la Kampfgruppe Chill
- « Hell on wheels » franchit la frontière belge
- « Nach Deutschland ! »
- A Genvai, la Kommandatur régionale brûle
- Des résistants genvalois et rixensartois perdent la vie
- La « Libération » avant l'heure
- Le massacre des Marnières
- Prises d'otages
- Derniers chars Tigre
- L'avant-garde américaine atteint Genvai
- Genvai accueille ses libérateurs
- Medics US au service de la population
- Le Brabant wallon recouvre la liberté
- Les Alliés entrent en Allemagne

après la libération

## L'ARMÉE SECRÈTE SE PRÉPARE

### 1er juin 1944

« Message pour la petite Berthe : la frondaison des arbres vous cache le vieux Moulin ». Ce message de la BBC donne à l'Armée Secrète<sup>1</sup> l'ordre de mettre en place ses postes de commandement endéans les 48 heures et, le 3 juin, le Q.G. du général Jules Pire<sup>2</sup> s'installe à Rosières, au lieu-dit Pré Maillard.

Il comprend non seulement les principaux responsables de l'A.S. mais également un certain nombre d'officiers triés sur le volet qui trouvent asile, ainsi que l'équipe féminine chargée de



Villa La Renaudière<sup>3</sup> à Rosières-Saint-André

---

<sup>1</sup> VAN HAUTE-PIRE Pierre (Ambassadeur honoraire), Armée Secrète 1940 - 1944 (Le Cheval de Troie), p. 14, février 2008

<sup>2</sup> Le général J. Pire assure le commandement de l'A.S. depuis le 27 février 1944. Missions assignées à l'A.S. par le commandement allié :

- Au jour J moins 10 disloquer le trafic ferroviaire et routier. Cette tâche est essentielle, car la Belgique est la plaque tournante des voies de communications entre l'Allemagne et la France.
- Harceler clandestinement les troupes allemandes.
- Engager la lutte ouverte, étant entendu que les combats ne doivent être engagés que si les circonstances tactiques laissent aux unités engagées de larges possibilités de survie.
- Assister les troupes alliées dans leur progression,
- Empêcher les destructions destinées à couvrir la retraite des Allemands.

<sup>3</sup> Les plans de la villa La Renaudière furent dessinés en 1925 par l'architecte Henry Lacoste pour le Dr Renaud à Rosières-Saint-André) (RÉTRO RIXENSART, Villa La Renaudière à Rosières, édition Eric de Séjournet, 2010-2016  
Rétro Rixensart | septembre 2016

coder ou déchiffrer les messages, à « La Renaudière »<sup>4</sup>. Il s'agit d'une villa louée pour la cause par la famille Coenraets<sup>5</sup> qui est installée dans un pavillon de l'autre côté de la Lasne.

Le pavillon « Chez Coen » constitue également une boîte aux lettres et un écran pour le Quartier général de l'A.S., dont le véritable siège est tenu secret et les jeunes gens des familles Coenraets et Pire assurent une liaison discrète et permanente entre les deux sites<sup>6</sup>.

La Résistance, appliquant les plans conçus au préalable, intensifie ses actions et met à mal les moyens de communication et les possibilités de déplacement de l'ennemi.

---

<sup>4</sup> Le commandement de l'AS s'installe avant le débarquement à Champles-Rosières, au centre du pays, dans des emplacements préparés d'avance. L'état-major occupe la propriété de la veuve du colonel d'artillerie A. Joostens, ainsi que plusieurs maisons cachées dans les bois. Et autour de cet ensemble, tout un dispositif a également été prévu pour établir les liaisons avec les commandants des 5 zones du pays.

- major Leurquin : Zone I,; Hainaut et Entre Sambre et Meuse ;
- major de réserve Gaston Mesmaekers : Zone II: Anvers et Limbourg ;
- major Auguste Haus : Zone III, les deux Flandres;;
- colonel BEM Liebrechts arrêté le 17 août 1944, puis le colonel Cuvelier : Zone IV, le centre du pays ;
- major Albert Bastin : Zone V, tout l'est de la Meuse ;
- la 'Réserve Mobile', à la disposition du commandant de l'AS, est dirigée par le colonel L. Deleuze ;
- l'escadron "Brumagne" préposé à la protection de l'état-major général.

Toutes ces unités ont chacune leur histoire, leurs lots d'arrestations, leurs exploits, et seront des exécutants disciplinés du commandement.

<sup>5</sup> La famille COENRAETS habitait sur une colline boisée de Rosières, près de Rixensart. En 1944, elle comptait sept enfants, dont Michel âgé à l'époque 12 ans. Au début du mois de juin 1944, l'Armée Secrète a établi son Quartier Général juste en face de leur propriété. Celle-ci était devenue le seul et unique relais de tous les messages émanant de Londres et de Belgique. Les membres de la famille COENRAETS, y compris les enfants, se sont mués en estafettes et en porteurs à qui de droit, de messages ultra secrets. Dès l'annonce du débarquement, chez les Coenraets, la journée du 6 juin fut des plus rudes. À ce sujet, Michel Coenraets (\*), qui dans sa vie fut élu sénateur, relate les activités que lui-même et ses frères et sœurs ont vécues en ce 6 juin 1944 : « *Il faisait un temps à ne pas mettre un chat dehors. Bien entendu, les messages furent nombreux ce jour et mes frères et sœurs ont dû à plusieurs reprises sortir (remplir une mission). Cette journée fut d'ailleurs le point de départ d'une intense activité du QG de l'Armée Secrète. La mobilisation avait été ordonnée quelques jours auparavant. Le général Pire avait à préparer la libération de la Belgique.* » (VANDER CRUYCEN Yves, in *Vers l'Avenir*, 6 juin 1994)

(\*) Michel Coenraets a marqué la vie politique rixensartoise - il y participe depuis 1964 - et la vie entrepreneuriale du Brabant wallon et de Wallonie. Mais il aura aussi joué un (petit) rôle dans la grande Histoire, durant la guerre 40-45. Comme toute sa famille d'ailleurs. M. et Mme Coenraets ont en effet été actifs dans la Résistance et contribué à installer le QG de l'Armée secrète à Rosières, début 1944. A ce moment, l'AS s'installe dans une maison voisine des Coenraets, que la maman loue à cet effet sous couvert d'accueillir une cousine. Le petit Michel, 12 ans, ne devait normalement pas être au courant : « *Mais un jour des boîtes à biscuits sont arrivées, et mon père m'a demandé de les décharger. Comme on n'était pas gâté pendant la guerre, j'en ai ouvert une, et j'ai vu des petits postes de radio. J'ai aussi vu mon père qui prenait sa bêche pour aller enterrer des choses dans les buissons. C'était des armes. Après deux mois, j'étais au courant de tout* ». Les enfants ont petit à petit été mis à contribution, comme estafettes. Il fallait en effet faire le lien entre les maisons qui formaient les différentes implantations de l'AS à Rixensart, dont les membres ne pouvaient pas avoir de liaisons entre eux. « *Nous circulions donc à vélo entre les différents lieux, pour porter des messages. Je ne l' ai fait qu'occasionnellement. C'était surtout mes frères et sœurs plus âgés. Mais ce dont j'étais surtout en charge, c'était de placer les messages dans le cadre ou dans la selle.* » Le petit Michel a aussi été chargé de 'vieillir', à la peinture et au sable, les vélos tout neufs utilisés pour cette mission, afin de ne pas attirer l'attention. L'adulte garde plutôt de bons souvenirs de cette période, car il y avait beaucoup d'animation dans la maison ! « *Il n'y avait pas d'angoisse persistante, mais nous faisons tout de même très attention On savait que les Allemands n'étaient pas des comiques Quand on portait des messages, on emportait aussi des œufs, des légumes Ma soeur a été une fois arrêtée, quand elle portait un message, mais les Allemands ont vu ses œufs, et elle est passé comme ça* ». La famille n'a jamais été inquiétée ou découverte (\*\*) (\*\*\*)

(\*\*) *Petite main de l'Armée secrète, à 12 ans, durant la guerre 40-45*, in *La Libre Belgique*, 21 avril 2012

(\*\*\*) Voir également les interviews des frères Jean-Pierre et Michel Coenraets sur TVCOM (2010)

- Alerte à Rosières ([Témoins de guerre](#))
- Résistance en famille ([Témoins de guerre](#))
- Boîtes à biscuits ([Témoins de guerre](#))
- Un garage bien rempli ([Témoins de guerre](#))
- Des chars dans le jardin ([Témoins de guerre](#))

<sup>6</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

## DÉBARQUEMENT ALLIÉ EN NORMANDIE

**6 juin 1944**

« *Les sanglots longs des violons blessent mon coeur d'une langueur monotone* ». La plus grande opération navale jamais réalisée, jette dans la fournaise des plages de Normandie plus de 156.000 hommes amenés à pied d'oeuvre par une armada de près de 7.000 navires, depuis le cuirassé jusqu'à la péniche de débarquement et, à bord desquels, servent environ 200.000 marins. Il faut évoquer également plus de 15.000 avions de tous types, bombardiers, chasseurs, avions de transport, de patrouille, de reconnaissance, qui assurent aux Alliés la maîtrise des airs<sup>7</sup>.

Les participants belges à cette épopée sont fréquemment cités contrairement à l'habitude nationale de n'apercevoir de personnages remarquables qu'au-delà de nos frontières. Ainsi, plus personne n'ignore que le «V», symbole de la victoire, est une trouvaille, que l'on peut qualifier de géniale sur le plan propagande, de Victor de Laveleye; ni que la cartographie des plages du débarquement est l'oeuvre de Hugo Van Kuyck.

En fait, la Belgique est largement représentée et de nombreux Belges, marins et aviateurs ont leur part dans le succès du jour J. On y ajoutera, bien sûr, tous ceux qui au péril de leur vie, ont transmis aux services de Londres les informations indispensables à sa réalisation.

Les pilotes belges de la Royal Air Force sont présents dans de nombreuses unités, y compris au commandement de certaines d'entre elles, tel le prestigieux « 609 Squadron ». Deux escadrilles, la 349e et la 350e, unités belges à part entière, participent à la protection des troupes au sol et aux actions contre les troupes ennemies.

Les marins belges ne sont pas en reste. Ils forment l'essentiel de la Marine de guerre qui naquit à l'ombre de la Royal Navy et est largement représentée ce 6 juin devant les cités normandes.

Les corvettes Buttercup et Godetia, quant à elles, aux équipages entièrement belges, battant les deux pavillons, participent à la sécurité des convois et, devant Courseulles (plage Juno), le capitaine de corvette Timmermans, officier belge à la tête de la 202e flottille de débarquement, dépose la première vague du 48e Royal Marines et fera, avec les LCI<sup>8</sup> capables de reprendre la mer, cinq fois la navette entre la plage et les bateaux mouillés au large.

Chez nous, le 6 juin 1944 est ressenti comme le « Commencement de la fin ». Un extrait de journal personnel nous dit à cette date ... « 6.6.44 - Grand événement : on apprend que les alliés ont débarqué en Normandie - Il y a deux jours c'était la prise de Rome - Ces événements produisent partout une profonde impression, les prix des denrées baissent ». Il importe peut-être de noter que nous n'avons trouvé, jusqu'à présent, aucune autre mention de cette baisse des prix.

---

<sup>7</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>8</sup> Small infantry landing craft

C'est, en règle générale, par la BBC que nos concitoyens apprennent le débarquement ou par le « téléphone villageois » qui, de bouches à oreilles, de rues en rues, permet aux nouvelles de franchir en un temps record des distances étonnantes.

Des étudiants qui, chaque jour de cours, rejoignent Genval à Nivelles à vélo, pour rejoindre l'École Normale de la cité acloote passent régulièrement devant le « Monico », petit ... bistrot dont les dames accueillantes ne font généralement surface que lorsque la matinée est déjà bien entamée. Mais « ... ce matin là, deux d'entre elles sont devant la porte et nous font des signes de la main. Nous nous arrêtons illico et, répondant à leurs appels, nous approchons. Ce sont ces deux filles, très jolies d'ailleurs, qui nous apprennent que le débarquement allié vient d'avoir lieu. Elles nous invitent à entrer pour écouter la radio où les communiqués se succèdent et nous restons là, un long moment à écouter et à parler avec ces dames ... »

Tous les Rixensartois n'apprennent pas la nouvelle de cette manière mais elle est pour tous aussi agréable sauf pour certains qui se rendent compte ce jour-là qu'ils ont vraiment misé sur le mauvais cheval.

... dans les camps de prisonniers de guerre, dans les camps de concentration, chez les prisonniers politiques, l'information passe et parfois très vite. « Nous avons appris le débarquement le jour même grâce à notre radio clandestine volée à nos gardes. Dans les jours qui ont suivi, notre interprète allemand, antinazi convaincu, nous apporta un copieux complément d'informations. » (souvenirs de stalags)<sup>9</sup>.

En Belgique, l'annonce du débarquement provoque une joie unanime - à quelques exceptions près bien sûr - et tous nos compatriotes sont tendus vers les nouvelles venant de Normandie.

L'humour ne perd pas ses droits en ces heures difficiles et la population belge note que, simultanément, les troupes allemandes se rajeunissent avec des soldats excessivement jeunes et se vieillissent avec des conscrits aux cheveux blancs. Elle voit une raison à la diminution des effectifs par les permissions qui doivent être accordées aux premiers « pour faire leur communion solennelle » et aux seconds « pour être présents à leurs noces d'or ».

Mais au-delà de l'ironie, les prémices de la libération se traduisent aussi par une lourde facture de villes détruites, de centaines de tués et milliers de blessés, par des restrictions alimentaires et par des nuits partagées entre la chambre et l'abri au fond du jardin.

C'était aussi le stress de tous les jours, hurlements des sirènes, bombardements qui n'épargnent pas les civils proches des cibles, Allemands vindicatifs sentant venir la défaite et multipliant les rafles, les exécutions, les emprisonnements arbitraires, les déportations, l'envoi de jeunes gens en Allemagne. Les greniers sont pleins de ces jeunes réfractaires qui s'y cachent, faute d'avoir pu rejoindre les maquis.

Ces derniers mois d'occupation, c'est aussi la présence accrue des « Noirs » de tous acabits qui assistent la Gestapo, suppléent au manque d'effectifs allemands mais, aussi, assassinent sans vergogne ceux qui s'opposent à leurs menées<sup>10</sup>.

---

<sup>9</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>10</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

## SABOTAGES DANS LE BRABANT WALLON

### 7 juin 1944

Si, dans le Brabant wallon, le mois de juin retentit des explosions de sabotages de voies, de matériel roulant, de dépôts, de lignes téléphoniques, en Normandie c'est le fracas de la bataille qui résonne.

Les habitants du Calvados, de la Manche et de l'Orne n'ont pas été invités à évacuer et les populations civiles payent un lourd tribut à la libération. Dans ces trois départements, bombardements et combats coûtent la vie à plus de 12.000 civils<sup>11</sup>.

Bayeux est libérée.

### 8 juin 1944

Sous le commandement du général Jules Pire, à partir du 8 juin, plus de cinquante mille résistants de l'A.S. entrent en action durant trois mois pour aider les armées alliées à libérer le plus rapidement possible la Belgique<sup>12</sup>.



Le lieutenant-général Pire (1878-1953)

---

<sup>11</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>12</sup> LOODT P. Dr, Le général Pire, commandant de l'Armée Secrète, Maison du Souvenir Rétro Rixensart | septembre 2016

## PREMIERS COMBATS DE LA 2ÈME DIVISION BLINDÉE US

### 9 au 13 juin 1944

C'est sur Omaha Beach que la 2nd Armored Division (US)<sup>13 14</sup> débarque le 9 juin 1944. Elle est rattachée au 5e Corps. Après s'être rassemblée dans le secteur d'Isigny, elle est jetée au combat au matin du 13 juin, en support des parachutistes qui repoussent la contre-attaque de la 17e SS-PzGD sur Carentan. Une fois la sécurisation de la ville menée à bien, la 2nd armored est rappelée à l'arrière, dans les environs de Trévières. Tout au long du mois de juin, elle accompagnera l'infanterie du 5e Corps dans sa lente progression vers le sud, en menant des combats ingrats contre un ennemi aguerri et maître du terrain.

## IMPORTANTES PASSAGES D'AVIONS ET BOMBARDEMENTS

### 14 juin 1944

Le général de Gaulle met pour la première fois le pied sur le sol français en débarquant du LCI 525<sup>15</sup> du commandant Timmermans qui l'avait pris à bord du torpilleur français 'La Combattante' resté au large<sup>16</sup>.

Chez nous, les journaux nous apprennent : « *Importants passages d'avions et bombardements. Une femme est tuée à Bourgeois par un morceau de shrapnell de la DTCA à « Leur Abri* ». Il s'agit effectivement d'un obus de l'artillerie antiaérienne allemande qui, ayant raté sa cible, retomba dans le parterre situé entre la façade de « Leur Abri » et la rue du Baillois et qui, par un éclat, tua dans le couloir une jeune fille qui, pour quelques heures à peine, se trouvait dans la maison.

---

<sup>13</sup> La 2e Division blindée US "Hell On Wheels" fut créée le 15 juillet 1940 à Fort Benning (Géorgie). Durant les années 1941 et 1942, elle compléta sa formation et son entraînement. Le 10 juillet 1943, le Combat Command A de la 2nd Armored débarqua en Sicile à Licata afin de renforcer la 3th Division d'Infanterie et protéger le flanc gauche de la tête de pont US. Le reste de la 2nd Armored resta en retrait, accompagnée de la 9th DI, de la 82nd Airborne Division et d'un bataillon de Marocains.

Après de durs combats initiaux, les Américains pénètrent à l'intérieur des terres en Sicile occidentale, où ils rencontrent une résistance moindre, surtout du fait de troupes italiennes peu motivées. Le Général Patton organisa un groupe de combat comprenant la 2nd Armored, la 3th DI et la 82nd Airborne et en donna le commandement à Geoffrey Keyes. Le but de cette Task force était de capturer Palerme. Cette ville tomba aux mains des Américains après 72 heures de combat féroces mais sporadiques. Le 24 juillet 1943, les Alliés contrôlaient la moitié occidentale de l'île. Le 17 août, ils prirent Messine, suite à quoi les forces de l'Axe abandonnèrent la Sicile. Après la campagne de Sicile, le matériel et le personnel de la 2e DB est envoyé en Angleterre pour un repos bien mérité et quelques remplacements. La 2nd Armored y restera plusieurs mois pour participer aux préparatifs du débarquement de Normandie.

<sup>14</sup> 2nd Armored Division (US) : 14600 hommes, 400 chars, 730 semi-chenillés, 3600 autres véhicules

<sup>15</sup> Small infantry landing craft

<sup>16</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

La presse précise : « ... depuis quelques jours les téléphones sont supprimés » et qu' « il y a beaucoup de réfugiés à Genval », mais n'en donne pas l'origine. Il nous dit par ailleurs, toujours à la même date mais il s'agit d'un événement légèrement antérieur, que « ... le Cardinal a publié une lettre de protestation sur la manière de bombarder des alliés ; cette lettre, destinée aux chefs alliés, a été lue en chaire dans toutes les églises. Elle a produit un effet heureux car, depuis lors, les bombardements ont changé d'aspect »<sup>17</sup>.

Le fait est que les Anglo-américains ne font guère dans le détail et, en Normandie en tout cas, l'un des objectifs des tapis de bombes est d'obstruer les carrefours des villages par des ruines censées empêcher la progression des renforts ennemis. Les Allemands cependant, occupant le pays depuis 4 ans, connaissent parfaitement les voies secondaires et les panzers n'hésitent aucunement, le cas échéant, à passer à travers champs<sup>18</sup>.

## 26 juin 1944

Cherbourg ravagée est libérée.

## 4 juillet 1944

Après le débarquement sur les plages normandes, la « bataille du bocage » retient longtemps les Alliés dans le Calvados, la Manche et l'Orne, jusqu'au moment où la suprématie alliée fait enfin basculer le sort des armes. L'ensemble des troupes débarquées en Normandie atteint le million d'hommes mais, en face, les troupes allemandes font preuve d'une ténacité et d'un esprit de combativité qui restent impressionnants.



juillet 1944 - Conciliabule au sommet à Rosières  
de gauche à droite Jean del Marmol,  
général Pire, J van der Bruggen, major  
De Ridder, Pierre Stasse<sup>19</sup>

<sup>17</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>18</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>19</sup> VAN HAUTE-PIRE Pierre (Ambassadeur honoraire), *Armée Secrète 1940 - 1944* (Le Cheval de Troie), P. 14, février 2008 (<http://www.sgl-fas.be/wp-content/uploads/2011/11/Le-Cheval-de-Troie.pdf>)

## DE L'EFFICACITÉ DES ACTIONS DE L'ARMÉE SECRÈTE

### 12 juillet 1944

L'important service de sabotage de l'Armée Secrète<sup>20</sup> est dirigé par le major du génie De Ridder. Fonctionnaire aux Travaux publics, celui-ci est aux premières loges pour obtenir les renseignements nécessaires à sa mission. L'efficacité des destructions opérées, fera l'admiration du major général Sir Collin Gubbins, chef de SOE<sup>21</sup>. Sont détruits : 95 ponts-rails, 12 ponts-routes, 15 écluses, 17 tunnels, 116 déraillements, 285 locomotives, 1.365 wagons, de nombreux câbles aériens et souterrains ainsi que des centraux téléphoniques, destruction d'un train d'essence à Spontin et de dépôts de munitions, mise à sec du canal de Charleroi ...

Malheureusement limité par le manque d'explosifs, en raison des retards dans les parachutages, cette « opération sabotage » est néanmoins un franc succès, comme en témoigne la lettre datée du 12 juillet 1944, que le général Eisenhower fait parvenir au général Pire par émissaire spécial parachuté. On peut y lire : « ... Je suis entièrement satisfait des résultats obtenus par l'Armée Secrète en Belgique durant les premières semaines d'action ; ces résultats ont eu une influence considérable sur les transports ennemis. A vous-même ainsi qu'à vos officiers et à vos hommes, j'adresse mes sincères félicitations ... »

### 18 - 29 juillet 1944

Caen, monceau de ruines à 15 km des plages, voit les premiers soldats anglais à J + 30 jours. Le 18 juillet, les derniers Allemands évacuent les faubourgs sud de Caen.

Sur le front de l'Est, les Russes ont atteint le Niémen le 15 juillet, la Vistule le 28. Le 23 août, la Roumanie, alliée de l'Axe, capitule devant l'Armée Rouge. Le 25, les Russes occupent la Bessarabie et la Moldavie et, le 30, entrent à Bucarest. Depuis début juin, les forces terrestres allemandes ont perdu, sur le seul front de l'Est, plus de 900.000 tués, blessés, prisonniers. Les ressources humaines du Troisième Reich sont en voie d'épuisement accéléré.

L'opération « COBRA », dirigée par le Général U.S. Bradley, crée la rupture au sud-est de la zone jusqu'alors conquise. Lancée le 25 juillet, elle permettra le 28 la prise de Coutances et le 29 la libération d'Avranches mais au prix de lourdes pertes. Du côté allemand, une fois la percée acquise, la confusion remplace la combativité et la désorganisation des moyens de communication, entretenue par la Résistance française, pèse lourdement dans la balance.

Le 25 juillet 1944, le curé d'Ottignies est abattu de deux balles dans la nuque<sup>22</sup>.

---

<sup>20</sup> VAN HAUTE-PIRE Pierre (Ambassadeur honoraire), Armée Secrète 1940 - 1944 (Le Cheval de Troie), février 2008 (<http://www.sgl-fas.be/wp-content/uploads/2011/11/Le-Cheval-de-Troie.pdf>)

<sup>21</sup> Special Operations Executive

<sup>22</sup> GHYSSENS Roger, 50ème Anniversaire de la Libération, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994  
Rétro Rixensart | septembre 2016

## RAFLE DANS LE BRABANT WALLON

### 4 août 1944

Un péril mortel menace une nouvelle fois le quartier général de l'Armée Secrète<sup>23</sup>. L'intense activité et le va-et-vient incessant qu'entraînent les opérations associées au débarquement, révèle que l'A.S. est très active dans ce coin du Brabant wallon. Les Allemands alertés, organisent une immense rafle avec 3.000 fantassins, appuyés par deux batteries d'artillerie de campagne. Cette opération est dirigée par un général qui installe son poste de commandement au passage à niveau de Wavre.

A 3 heures du matin, les fantassins déployés en tirailleurs, ratissent toute la région. Pratiquement tous les membres de l'état-major, y compris 'Pygmalion'<sup>24</sup>, sont arrêtés et conduits à des postes de contrôle. Le sang-froid de chacun, leur couverture parfaite, mais sans doute aussi le zèle émoussé des Allemands, préoccupés par la défaite prochaine, font que miraculeusement personne n'est arrêté.

Le quartier général quitte les lieux pour s'installer quelques temps au château de Boneffe, près d'Eghezée, mais revient à Rosières une fois l'alerte passée<sup>25</sup>.

### 6 août 1944

Le Bourgmestre de Wavre est assassiné avec des compagnons.

## LA BRIGADE PIRON ENTRE EN ACTION

### 7 août 1944

Les 2.200 Belges de la « *Brigade Piron* », débarqués à Courseulles sur la côte normande, participent à la rupture du front allemand et progressent le long du littoral.

---

<sup>23</sup> VAN HAUTE-PIRE Pierre (Ambassadeur honoraire), Armée Secrète 1940 - 1944 (Le Cheval de Troie), février 2008 (<http://www.sgl-fas.be/wp-content/uploads/2011/11/Le-Cheval-de-Troie.pdf>)

<sup>24</sup> nom de code du général J. Pire

<sup>25</sup> Après la guerre, l'examen des archives allemandes révéla qu'une vaste opération d'épuration, couvrant tout le pays était en préparation. Il s'agissait cette fois d'un véritable carnage destiné à définitivement éradiquer toute velléité de résistance en Belgique. (\*)

(\*) Archives allemandes microfilmées à Alexandria (Washington). Microfilm T 501 - serial 97 Militärverwaltungschef 8511 FT319 à 519 Aktenmaterial über Massnahmen zur Aufrechterhaltung der öffentlichen Sicherheit einschliesslich Sühnemassnahmen.

## 15 août 1944

Les Alliés débarquent en Provence.

## 18 août 1944

Jean Francart, né à Rixensart le 28 décembre 1926, est arrêté. Il décèdera à Blumenthal-Schützenhof (Brême) le 19 février 1945<sup>26</sup>.

## 19 août 1944

Alors que Patton atteint Mantes et Vernon, l'insurrection de Paris débute<sup>27</sup>.

## 23 août 1944

La brigade Piron enfonce les défenses allemandes sur la rive droite de l'Orne et fonce vers Cabourg et délivre toutes les petites villes et villages du bord de mer de l'Orne à la Seine. Cet épisode correspond à la période de rupture du front allemand à l'ouest et les troupes alliées ont maintenant comme prochain objectif majeur les frontières du Reich<sup>28</sup>.

## 24 - 30 août 1944

Les chars de Leclerc entrent dans les faubourg de Paris; le 25, la capitale française est totalement libérée. Le 29 août, l'Aisne est atteinte et, le 30, le 7e corps d'armée U.S. dépasse Laon, en route vers la frontière belge.

Le nouvel objectif de la Brigade Piron étant le Havre, les Belges passent la Seine en aval de Rouen lorsqu'en dernière minute les ordres sont modifiés. Les troupes alliées bordent maintenant la frontière belge et les Anglais ont le fair-play de laisser à la brigade belge l'honneur d'être parmi les premiers libérateurs de leur pays.

En moins de quatre jours, les Belges parcourent 300 kilomètres, foncent sur Rouen, Amiens, Arras et se joignent aux unités de pointe du 21e groupe d'armée britannique<sup>29</sup>

---

<sup>26</sup> RÉTRO RIXENSART Notice 641 | Résistants rixensartois morts en service commandé)

<sup>27</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>28</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>29</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

## LES ALLEMANDS EVACUENT

### fin août 1944

Les Allemands évacuent. Les civils, les femmes en uniforme, les services annexes, prennent le chemin de l'Est. Avec eux, les partisans de « *l'ordre nouveau* », les bourgmestres fantoches qui décident soudain de partir en vacances, les amies de nos ennemis ... Ils emboîtent ainsi le pas à tous ceux qui, de France déjà, sont passés.

Les jours suivants, c'est un charroi abondant et hétéroclite qui traverse nos villages. Camions transportant du matériel, des caisses, des valises, des « souvenirs » ... Des charriots aussi, des carrioles de toutes natures, le tout couvert de branchages, « *parfois même de drapeaux de la Croix-Rouge dont les Allemands semblent user et abuser avec leur sans-gêne habituel* »<sup>30</sup>.

## ORDRE DE RETRAITE POUR LA KAMPFGRUPPE CHILL

### 1er septembre 1944

Après avoir reçu l'ordre de retraite, la « Schwere SS-Panzer-Abteilung 102 »<sup>31 32</sup>, commandée par le SS-Sturmbannführer Kurt Hartrampf depuis août 1944, quitte Roubaix, traverse Ath et Enghien jusque dans les environs de Leeuw-Saint-Pierre. Elle passe les faubourgs de Bruxelles pour se diriger vers Malines et Diest. Elle arrive à Rixensart le 1er septembre<sup>33 34</sup>.

---

<sup>30</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>31</sup> WIKIPEDIA, *Schwere SS-Panzer-Abteilung 102*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Schwere\\_Panzer-Abteilung#s.SS\\_Pz.Abt\\_102](https://fr.wikipedia.org/wiki/Schwere_Panzer-Abteilung#s.SS_Pz.Abt_102)

<sup>32</sup> unité d'élite faisant partie de la Kampfgruppe Chill

<sup>33</sup> Kampfgruppe Chill : remaining units back around Abbeville. Order to set up Kampfgruppe together with remnants of 84. and 89. Infanterie-Division. Withdrawal continues. However, the seed would not germinate yet, for a number of reasons. First of all the division had no troops fit for combat, it could not reach the designated area before 1 September, the connection with the 89. I.D. had been lost since 18 August and the 84. I.D. consisted only of a regimental staff. The order was moot anyway since, as we have seen, the Allied pursuit caught up with the retreating Germans before they could form a solid line behind the Somme. The division was therefore allowed to pull back to Brussels to be reorganized there. It arrived in Rixensart, southeast of the Belgian capital on **1 September**. The following day it was ordered to reform in the Reich (DIDDEN Jack, *Fighting Spirit. Kampfgruppe Chill and the German recovery in the West between 4 September and 9 November 1944*, a case study, Radboud Universiteit Nijmegen, p. 44 et passim, 2012 <http://repository.ubn.ru.nl/bitstream/handle/2066/98661/98661.pdf>)

<sup>34</sup> voir également les notices des 2, 3 et 4 septembre 1944

## « HELL ON WHEELS » FRANCHIT LA FRONTIÈRE BELGE

**2 septembre 1944**

Les unités de la 2<sup>ème</sup> Division blindée (US) (2nd Armored Division 'Hell on Wheels') sont les premières à traverser la frontière belge. Le 113th Cavalry Group (US) les précède jouant le rôle d'éclaireur et permettant de localiser les poches de résistance allemandes.

En passant la frontière, les troupes américaines sont saisies par l'accueil chaleureux de la population. Cependant, après avoir avancé en direction de Tournai, les hommes de la 2<sup>ème</sup> Division blindée sont contraints de stopper leur progression par manque de carburant. En effet le front est alors fortement éloigné des ports de Normandie et les lignes de ravitaillement s'en trouvent fortement étirées. C'est l'occasion pour les hommes de se reposer et de réaliser la maintenance des véhicules qui en ont bien besoin.

Dès leur entrée sur notre territoire, les troupes alliées progressent sur les axes « Courtrai-Bruxelles-Anvers » et « Mons-Namur ».

La 2nd Armored Division (US) est commandée depuis le 18 mars 1944 par le général-major Edward H. Brooks. Il établit son poste de commandement à Rumes dans le Hainaut.



Général-major Edward H. Brooks (au centre) accompagne le Général Dwight Eisenhower, le Lieutenant-général Omar Bradley et le colonel Charles D. Palmer

## « NACH DEUTSCHLAND ! »

### 3 septembre 1944

Une importante colonne blindée allemande arrive par la route d'Ohain et descend la rue de la Bruyère<sup>35</sup>.

*« A la sortie de la messe (à Ste Croix), les paroissiens assistent à la débandade de l'armée allemande. A pied, à vélo, avec de petites charettes et quelques camions, c'est le « Nach Deutschland ». La discipline et l'ordre ont disparu. La magnifique Wehrmacht est en déroute et ramène en Allemagne de petits riens grapillés çà et là : les représentants du grand Reich ont la tête basse, les bottes usées et fuient la victoire des Alliés ».*

A Genval, le même jour, des camions allemands stationnent avenue Gevaert, un charroi plus léger dans la cour des écoles.

*« Au début de la soirée on entend des détonations, des crépitements, des roulements et des explosions dans la direction de La Hulpe ; on crie que les Alliés y sont arrivés, mais c'était une colonne allemande avec tanks qui retraitait ».*

Un témoin raconte : *« A la nuit tombée, couchés dans les prés qui ont fait place depuis à la rue des Volontaires, on voyait des balles traçantes, venant de la rue de la Bruyère, passer au-dessus de nos têtes ».*

---

<sup>35</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

## A GENVAL, LA KOMMANDATUR RÉGIONALE BRÛLE

Avenue Normande, l'hôtel Belvédère<sup>36</sup> est la proie des flammes. Depuis 1940, l'immeuble est le siège de la Kommandatur régionale. Il brûle ... avec les documents qu'il contient, le soir du 3 septembre 1944.



Hôtel Belvédère, la Kommandatur régionale<sup>37</sup>

---

<sup>36</sup> Située avenue Normande à Genval, l'Hôtel du Belvédère (anciennement dénommé 'Villa Beau Site' et 'Royal Palace') devint, avec deux voisines, un bâtiment cubique de quatre niveaux, dont un partiellement sous combles à la Mansard (\*) (\*) GHYSSENS Roger, *Genval-les-Eaux de 1895 à 1935*, Editions de la Page, 2003

<sup>37</sup> RÉTRO RIXENSART 199 | Hôtel Belvédère (\*)

(\*) Une enfant juive fut cachée par une dame anglaise, dont la résidence se trouva en face de la Kommandatur. Voici son témoignage : 'En enige tijd later zijn mijn ouders mij komen ophalen om mee te gaan naar het platteland. Dat was in de beurt van Rixensart. Dat was bij mensen die hen verstopten. Ze hadden daar een kleine kamer. En daarna zijn we naar Genval gegaan. Daar zaten ze recht tegenover de Kommandatur. Dat was een Engelse dame die hen verstopte. En die deed echt alles voor mijn ouders. Als er gevaar dreigde, dan werden ze gewaarschuwd en dan konden ze zich in de bossen verstoppen. Toen was ik nog even bij mijn ouders, maar ze hadden een manier gevonden om me in een klooster te verstoppen. In Genval, bij de zusters van de 'Notre Dame des Anges'. Dat waren Franciscanessen. Daar kreeg ik een valse naam: Fanny Martin. Ze gaven me een kleine medaille met daarop de Heilige Thérèse Martin. En ze zeiden dat ze me zou beschermen en dat ik daarom Martin moest heten (\*\*).

(\*\*) DE CLERCQ Nele, *Verborgen kinderen. Een explorerende analyse van veertig getuigenissen van ondergedoken joodse kinderen*, Universiteit Gent, pp. 139 et 140, 2005-2006 ([http://lib.ugent.be/fulltxt/RUG01/001/022/308/RUG01-001022308\\_2010\\_0001\\_AC.pdf](http://lib.ugent.be/fulltxt/RUG01/001/022/308/RUG01-001022308_2010_0001_AC.pdf))

## DES RÉSISTANTS GENVALOIS ET RIXENSARTOIS PERDENT LA VIE

Albert Mayné, né à Rixensart le 2 avril 1921, est fusillé le 3 septembre 1944<sup>38</sup>.

André Collart, résistant, est tué à Bierges lors du bombardement par l'aviation anglo-américaine d'une colonne en retraite. Il espionnait cette dernière, espérant non seulement recueillir quelques fusils mais aussi des renseignements sur sa destination<sup>39</sup>. Il naquit à Rixensart le 21 novembre 1924; ajusteur tourneur, domicilié à Rixensart pendant l'occupation, il entra dans la Résistance en août 1942, il fut membre des M.P. section de Rixensart et des P.A. Sur la carte de deuil, son père écrivit : « *Mon petit André. Tu fus le Premier prisonnier de Rixensart en mai 1940. Tu es le Premier mort pour la délivrance. Si jeune tu avais droit à la Vie, mais tu as accompli ton devoir jusqu'au bout. Ta dernière pensée fut pour nous. Toutes les nôtres sont pour toi* »<sup>40</sup>.

Les Britanniques foncent, par Hal, sur Bruxelles qu'ils atteignent dans la journée. Entre les deux corps d'armée, Anglais au Nord, Américains au Sud, des unités blindées de reconnaissance assurent la jonction<sup>41</sup> mais créent moins de pression sur les troupes allemandes en retraite. Cette disposition aura évidemment une nette incidence sur la libération de notre région qui doit prendre son mal en patience.

Au sud de notre région, les troupes allemandes se sont repliées sur la rive droite de la Meuse, entre Namur et Dinant.

## LA « LIBÉRATION » AVANT L'HEURE

### 4 septembre 1944

*« On apprend que Bruxelles a été libérée hier. Journée d'allégresse : tout le monde est dehors et on met des drapeaux partout ( ... ) la garde belge entre en activité; elle va arrêter les traîtres restés au village; sur la place, un appelé L... refuse de se rendre, blesse des gardes et est abattu.*

*L'après-midi, une foule enthousiaste réinstalle à la Maison communale (de Rixensart) le Bourgmestre Soumillon, les Echevins et Conseillers, le Secrétaire; discours de Mr Soumillon au*

---

<sup>38</sup> RÉTRO RIXENSART, Résistants rixensartois morts en service commandé, notice 641

<sup>39</sup> JACQUET Pierre, Brabant wallon 1940-1944. Occupation et résistance, p. 257.

<sup>40</sup> RÉTRO RIXENSART, André Collart, 1924-1944, notice 1063

<sup>41</sup> Le Brabant wallon, situé à la soudure des Armées britanniques et américaines avait vécu sa libération avec 24 à 48 heures de retard par rapport aux contrées situées dans l'axe des progressions principales.

*balcon. Brusquement on annonce qu'il faut enlever les drapeaux parce que des troupes allemandes venant d'Ohain vont passer ... »<sup>42</sup>*

Ce phénomène se répète dans plusieurs de nos villages. Outre le fait de se trouver sur la ligne de séparation des deux corps d'armées déjà évoqués, quelques difficultés rencontrées par les Américains non loin de Mons provoquent un léger retard. De ce fait, la majorité des Allemands encore présents début septembre, entre Tubize et Jodoigne, ont le temps de fuir vers l'Est sous la protection de quelques unités blindées d'arrière-garde nettement plus combattives que la cohue démoralisée qui la précède.

Le genvalois Robert Bonaventure, résistant, est tué au combat à Belgrade - Namur. Il fait partie du groupe Enghels chargé d'empêcher la destruction des bâtiments militaires sur la plaine de Belgrade et, surtout, des stocks que contiennent plusieurs hangars. Il tombe vers 15 heures, une heure avant l'arrivée des troupes anglaises sur le site.

## LE MASSACRE DES MARNIÈRES

### 5 septembre 1944

Si les contacts furent rares entre les Allemands et les troupes américaines, il ne faut pas s'imaginer cependant que ces journées de début septembre se passèrent sans affrontements, d'autant plus que les Allemands harassés, hargneux, sur le qui-vive car voyant des « *terroristes* » partout, avaient la gâchette facile<sup>43</sup>.

Des tanks, restés en arrière-garde, font de sérieux dégâts à Braine-le-Château, à Braine-l'Alleud, ainsi qu'à Waterloo à la tombée de la nuit. C'est peut-être à la même colonne que se heurtent à 1 heure, le mardi 5, au lieu-dit « *les Marnières* » à Bas-Ransbeck, des résistants bruxellois qu'un camion reconduit vers la capitale. Faits prisonniers, ils sont massacrés et leurs compagnons retrouvent à 5 h les dix corps empilés les uns sur les autres.

## PRISES D'OTAGES

*A 9h30, les chars allemands se mettent en route<sup>44</sup>. En cours de route, les Allemands prennent un nouvel otage, Victor Cordier (...) qui se rendait à vélo d'Ohain à Waterloo. Arrivés au carrefour du Messenger, les chars s'arrêtent un moment, près de l'actuel marchand de grains Stoquart. Sur la route d'Hannonsart, il y avait une seule maison, celle de madame Mathy, et par malchance, celle-ci veut ouvrir sa fenêtre. Les Allemands, croyant peut-être, de loin, avoir affaire à un tireur, ont fait feu sur la maison et ont tué la femme. Ils ont ensuite continué par la route de Genval, ayant au préalable pris un nouvel otage qui se trouvait au carrefour du Messager. Celui-ci a aussi, heureusement, pu s'enfuir près de Wavre, après avoir fait tout le trajet sur un des chars ». Avec son grand-père, R. Cordier part par la route de Renipont et emprunte la ruelle Crollé. Là,*

---

<sup>42</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>43</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>44</sup> BETZ Raymond, *La guerre 1940-45 à Lasne*, Cercle d'Histoire de Lasne, p. 131 et 132, 1994

quelqu'un leur indique que les chars sont arrêtés contre Stoquart. Dans la rue du Try-Bara, ils rencontrent cinq Résistants venus de Lasne : le chef, plus âgé, et 4 jeunes. Les deux Cordier leur signalent que des chars sont arrêtés un peu plus loin. Impétueux, ils veulent y aller, et les attaquer. « N'y allez pas », ajoute le grand-père Cordier, « on va tous se faire tuer ! ». « Vous n'irez pas ! », rajoute-t-il sur un ton très ferme et autoritaire, voyant les Résistants prêts à partir. Heureusement, l'affaire en est restée là : ils auraient en effet pu tous se retrouver au milieu d'un nouveau massacre, déclenché par l'inconscience de quelques personnes trop audacieuses ! »<sup>45</sup>.

Des éléments de la « Schwere SS-Panzer Abteilung 102 » traversent Genvall et Bourgeois au matin. Daniël Alost<sup>46</sup>, alors enfant résidant 13 avenue des Combattants, en est le témoin. « Un char Tiger s'arrêta à hauteur de la Place communale de Genvall et prit mon cousin Georges Hulet (22 ans) en otage. Les Allemands voulurent vraisemblablement traverser la Vallée de la Lasne, - de la Manteline au Carpu, sans essayer des tirs de la Résistance. Arrivés par la rue du Moulin à la hauteur de l'église Saint-François-Xavier, ils libérèrent le Genvallois ».

## DERNIERS CHARS TIGRE

« Les chars allemands poursuivent leur route vers Rixensart, où ils arrivèrent vers 10h45. A ce moment, tout Rixensart est dans la rue et la Place communale grouille d'une foule en liesse qui se disperse et disparaît à l'annonce de l'arrivée des blindés. Un résistant, cependant, met en batterie, sur le trottoir de l'avenue de Merode, une sorte de fusil mitrailleur, astucieusement (?) camouflé par quelques branchages ! Fort heureusement, quelqu'un a dû lui taper sur l'épaule en lui recommandant d'aller jouer les héros ailleurs ».

Deux chars, peut-être trois, tombent en panne d'essence<sup>47</sup> à la sortie de la commune. Des informations arrivent chez A. Bouffioux où les M.P. de la localité sont rassemblées depuis le 3 septembre. Il semble que plusieurs soldats manifestent le désir de se rendre à une troupe régulière. G. Colle et G. Sterpin<sup>48</sup> revêtent leur tenue militaire. Accompagnés de Briot, le régisseur du Prince de Merode, et de Mademoiselle Mesritz comme interprète, ils entrent en contact avec le détachement dans le bois à la sortie de Rixensart sur la route de Wavre. L'officier commandant est parti en reconnaissance avec deux blindés en direction de cette dernière ville. Les résistants s'efforcent d'obtenir la reddition des militaires restants. Mais leur chef ne veut rien entendre.

---

<sup>45</sup> BETZ Raymond, La guerre 1940-45 à Lasne, Cercle d'Histoire de Lasne, p. 131 et 132, 1994

<sup>46</sup> membre du Cercle d'Histoire de Rixensart

<sup>47</sup> JACQUET Pierre, Brabant wallon 1940-1944. Occupation et résistance, p. 261, Editions Duculot, 1989.

<sup>48</sup> des officiers belges à la retraite

Un char Tiger de la « Schwere SS-Panzer-Abteilung 102 »<sup>49</sup> tombe en panne de carburant. Il est abandonné par son équipage, qui prend soin de détruire le canon au moyen d'une charge explosive<sup>50</sup>.



septembre 1944

Char allemand Tigre en panne à Genval (Schwere SS-Panzer-Abteilung 102)  
collection Stefan De Meyer

A Wavre, vers midi, une douzaine de blindés allemands occupent la ville.

Dans l'après-midi, des Milices Patriotiques de Genval et Rixensart entrent en contact à Wavre avec la 2ème Compagnie de l'A.S. - qui vient d'occuper les locaux du Secours d'Hiver en vue de les préserver d'un pillage éventuel - pour coordonner une action commune. Mais devant la carence en matériel, J. Delfosse refuse et leur enjoint de quitter les lieux. Au moment de leur départ, ils mitraillent une petite voiture ennemie qui s'enfuit. Les militaires d'outre-Rhin son excédés.

<sup>49</sup> WIKIPEDIA, *Schwere SS-Panzer-Abteilung 102*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Schwere\\_Panzer-Abteilung#s.SS\\_Pz.Abt\\_102](https://fr.wikipedia.org/wiki/Schwere_Panzer-Abteilung#s.SS_Pz.Abt_102)

<sup>50</sup> Differentes sources font état de ce char Tiger : 1. March from Roubaix through Ath and Enghien into the aera of Leeuw. Passing the outskirts of Brussels, the march route passes through Mechelen and continues to Diest. A single Tiger makes is as far as Genval, where it has to be abandoned by its crew, which disables the main gun by means of an explosive charge (SCHNEIDER Wolfgang, *Tigers in combat*, Ed. J.J. Fedorowicz, Canada 2005 (<https://books.google.be/books?id=xSKy6gxqrYEC&pg=PT492&lpg=PT492&dq=%227+september+1944%22+genval&source=bl&ots=QGfKMKZ1la&sig=ESbHLLkPcVdsS-9te-dVsRsyQkU&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiPnb-R-dHNAhUsDsAKHaJmCVQQ6AEIGzAA#v=onepage&q=%227%20september%201944%22%20genval&f=false>)). 2. Ein einzelner Tiger beschießt hinter Seclin kurz vor der belgischen Grenze die Spitze des 3rd Royal Tank Regiments, gelangt bis Genval und wird dort von der Besatzung stehengelassen und die Kanone durch eine Sprengung unbrauchbar gemacht. (<http://www.zweiter-weltkrieg-lexikon.de/waffen-ss/95-ss-panzer-abteilungen/598-schwere-ss-panzer-abteilung-502>). 3. As August drags on 102. Schwere SS-Panzerabteilung retreats towards the Seine River. They gradually lose all their Tiger through mechanical failure or lack of fuel and by the time they had retreated pass Brussels they were down to one tank. The Tiger was abandoned at Genval in Belgium on 1 September 1944 where it was disabled with an explosive charge ([http://www.flamesofwar.com/hobby.aspx?art\\_id=501](http://www.flamesofwar.com/hobby.aspx?art_id=501))

Revenant du château 'd'Aoust' où ils se sont retirés, ils nettoient les rues avec une auto-mitrailleuse. De plus, entre 19 et 20 heures, ils entament un bombardement au moyen de l'artillerie lourde de Flak de Beauvechain. Pendant 20 bonnes minutes, près de 300 obus de 88 millimètres tombent sur la ville causant d'énormes dégâts mais heureusement aucune victime<sup>51</sup>.

L'après-midi du mardi 5 septembre, des blindés américains - enfin - patrouillent dans nos environs

### L'AVANT-GARDE AMÉRICAINE ATTEINT GENVAL

Dans l'après-midi, Daniël Alost<sup>52</sup> est aux premières loges pour l'arrivée de l'avant-garde de la 2nd Armored Division US. A partir du Try du Chesnoy(s), talus situé à l'angle de la rue des Déportés et de l'avenue Gevaert, il assiste à leur arrivée. « *Le premier véhicule que j'ai vu fut un char Sherman. Il roula prudemment et guetta le moindre mouvement ennemi. Au total une dizaine de véhicules militaires, dont des chars, jeeps et halftracks, passèrent à cet endroit en quelques minutes. Ils ont pris la direction de la Manteline, empruntant le même itinéraire que les Allemands le matin* ».

Le 113th Cavalry Group (US) arrive à Wavre vers 19h00. La ville vient d'être libérée par les soldats anglais des Welsh Guards, à la demande expresse de la Résistance belge ... Durant cette avancée, plus de 100 soldats allemands avec 132 chevaux<sup>53</sup> sont capturés à Court-Saint-Etienne. L'ouest et le centre du Brabant wallon sont libérés et les Américains occupent une ligne qui va de la forêt de Soignes à Gembloux, via Wavre<sup>54</sup>.

Plus au sud, le 7<sup>ème</sup> corps (US) libère Namur.

### 6 septembre 1944

Le 113th Cavalry Group se trouve entre Louvain et Eghezée et, à la tombée de la nuit, Jodoigne est atteinte par les unités de reconnaissance<sup>55</sup>.

La 2nd Armored Division (US) établit son poste de commandement à Archennes (jusqu'au 8 septembre, puis le déplaça à Louvain).

Quant au 7<sup>ème</sup> corps (US), il continue sa progression en longeant la vallée de la Meuse vers Liège.

---

<sup>51</sup> JACQUET Pierre, Brabant wallon 1940-1944. Occupation et résistance, p. 261, Editions Duculot, 1989.

<sup>52</sup> membre du Cercle d'Histoire de Rixensart

<sup>53</sup> les chevaux étaient encore fortement utilisés par les Allemands, notamment pour la traction de matériels lourds et de l'artillerie.

<sup>54</sup> GHYSSENS Roger, 50ème Anniversaire de la Libération, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>55</sup> GHYSSENS Roger, 50ème Anniversaire de la Libération, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

## GENVAL ACCUEILLE SES LIBÉRATEURS

### 7 septembre 1944

Les choses ne reprennent que très lentement un cours relativement normal et nos habitants vivent à un rythme sans comparaison avec celui des 4 années passées sous la chape de plomb de l'occupation.

Les journées sont marquées par le passage des troupes.

Ce jeudi, c'est une colonne blindée américaine qui traverse Genval de 9h30 à près de 13h<sup>56</sup>. Le gros de la 2nd Armored Division US, également dénommée « Hell on Wheels », arrive par l'actuelle rue des Déportés, et descend l'avenue Gevaert vers la gare de Genval. L'arrivée des troupes américaines est fixée sur pellicule à hauteur de l'avenue Gevaert, où une foule en liesse les accueille. Les GI's sont encore photographiés rue de la Station, rue de Rosières, sur le pont au-dessus du chemin de fer. Ensuite, les colonnes militaires poursuivent leur progression vers le lac de Genval et la rue de La Hulpe.

*« On fait à nos libérateurs un accueil enthousiaste, on leur jette des fleurs, des fruits, des friandises, des douceurs, quand il y en a un qui stationne quelques moments on lui offre tout ce qu'on peut, on leur serre la main, les jeunes filles, les enfants les embrassent, on ne se lasse pas de cette joie débordante »<sup>57</sup>.*

*« C'était un spectacle encore jamais vu, un décor inoubliable, des trottoirs regorgent de monde, hommes, femmes et enfants. Des véhicules alliés en tous genres descendaient à la queue leu leu l'avenue Gevaert pour prendre la rue de la Station et ensuite la rue de Rosières. Il y avait là des chars, des camions bourrés de soldats, des jeeps, des bulldozers, etc. etc. C'était un convoi continu et sans fin. La population applaudissait à tout rompre, à chaque arrêt des femmes et des jeunes filles grimpaient sur les chars et les jeeps pour embrasser les soldats », témoigne J. Mayné<sup>58</sup>.*

## LA LIBÉRATION DE GENVAL EN IMAGES

(à découvrir sur Rétro Rixensart, notices 1486 à 1507)

Rétro Rixensart 1486 | L'arrivée des troupes américaines de la 2nd Armored Division est fixée sur pellicule à hauteur de l'avenue Gevaert, où une foule en liesse les accueille. Les GI's sont encore photographiés rue de la Station, rue de Rosières, sur le pont au-dessus du chemin de fer. Ensuite, les colonnes militaires poursuivent leur progression vers le lac de Genval et la rue de La Hulpe. Un

---

<sup>56</sup> Présentation du 2nd AD sur YouTube : (<https://www.youtube.com/watch?v=vdx8S4gB3Xc>)

<sup>57</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>58</sup> MAYNÉ J., *1944-1994 50ème anniversaire. Souvenirs de 1939-1944, Rixensart, 1994*

motocycliste de la 66th Armored Regiment (US)<sup>59</sup> <sup>60</sup> arrive sur sa Harley Davidson WLA à hauteur de l'avenue Gevaert et de la rue de la Station à Genval. Son fusil M1903 Springfield est placé devant le guidon dans une gaine en cuir. Une estafette motocycliste peut assurer des missions de reconnaissance, de liaison (faire passer les messages écrits entre différentes unités ou lignes de front), de police routière ou d'escorte de convois (jalonner un itinéraire).

1487 | Une colonne de véhicules blindés de la 2ème Division blindée (US) descend l'avenue Gevaert.

1488 | Venant de l'avenue Gevaert, ce WC 57 Dodge Command Car arrive à hauteur de la Poste de Genval et tourne dans la rue de la Station. L'appartenance de ce véhicule est aisée, puisqu'il est marqué sur le pare-chocs à gauche 2Δ48M, suivi d'A5 sur la droite. Il s'agit donc du 5ème véhicule de la Compagnie A appartenant à la 48th Armored Medical Battalion de la 2nd Armored Division. Ce véhicule de commandement, entièrement découvrable et dépourvu d'armement, peut transporter jusqu'à cinq personnes assises, dont, dans ce cas, le toubib.

1489 | Un M2 Half-Track de la 2ème Division blindée (US) passe dans la rue de la Station à Genval. Cette autochenille blindée est ici en configuration tactique, le pare-brise étant protégé par un volet blindé abaissé doté de deux sabords de vision. Peu conventionnel, ce véhicule de commandement est doté d'un mitrailleur montée sur un trépied placé devant le pare-brise. A l'avant une plaque frontale à volets blindés protège le radiateur. Le véhicule est marqué sur le capot d'une étoile blanche à cinq branches<sup>61</sup>, symbole national pour tous les véhicules affectés aux unités tactiques. Sur le pare-chocs du véhicule on peut identifier le nom de l'unité : 2ΔX. Le triangle à droite du chiffre 2 indique qu'il s'agit d'une division blindée : '2nd Armored Division'. Le X indique que le véhicule appartient au Quartier Général. A droite sur le pare-chocs on devine les lettres CCA pour Combat Command 'A'<sup>62</sup>. Il pourrait donc s'agir du véhicule du colonel John H. Collier qui, le 4 août 1944, succéda au général de brigade Maurice Rose<sup>63</sup>.

1490 | Une Jeep Willys (ou Ford Jeep)<sup>64</sup> de la 2ème Division blindée (US) passe dans la rue de la Station à Genval. Ce véhicule tout terrain est marqué 2ΔX sur le pare-chocs avant gauche. Il s'agit donc d'un véhicule appartenant au Quartier Général de la '2nd Armored Division'.

1491 | *On fait à nos libérateurs un accueil enthousiaste, on leur jette des fleurs, des fruits, des friandises, des douceurs, quand il y en un qui stationne quelques moments on lui offre tout ce qu'on peut, on leur serre la main, les jeunes filles, les enfants les embrassent, on ne se lasse pas*

---

<sup>59</sup> Le 66e Régiment blindé de l'Armée américaine est la plus ancienne unité blindée des Etats-Unis. Il est composé en 1944 de trois bataillons équipés de chars Sherman.

<sup>60</sup> suivant le marquage sur le garde-boue de la moto : 2Δ66

<sup>61</sup> L'étoile à cinq branches fut adoptée au début de 1942. Le cercle a été ajouté l'année suivante.

<sup>62</sup> 2nd Armored 'Hell on wheels' <http://www.2ndarmoredhellonwheels.com/units/july44.html>

<sup>63</sup> À la fin de la guerre, ayant reçu pour ordre de pénétrer la ligne Siegfried, le général Rose est tué le 30 mars 1945 lors d'une embuscade tendue par des Tigres allemands quelques kilomètres au sud de Paderborn. Il est enterré au cimetière américain de Margraten aux Pays-Bas.

<sup>64</sup> Durant la Seconde Guerre mondiale, près de 650.000 Jeep furent construites, dont 56 % produites par Willys et 43 % par Ford.

de cette joie débordante »<sup>65</sup>. Venant de l'avenue Gevaert, ce Half-Track M2 arrive à hauteur de la Poste de Genval et tourne dans la rue de la Station. Cette autochenille blindée est armée de l'antique canon anti-char de 37 mm. Cette arme équipait à l'origine le Dodge M6. A cette époque, ce type d'arme était obsolète face au blindage des Tiger. Le M2 est ici en configuration tactique, le pare-brise étant protégé par un volet blindé abaissé doté de deux sabords de vision, dont un occulté par du matériel. Le véhicule est marqué sur le capot d'une étoile blanche à cinq branches. A l'avant une plaque frontale à volets blindés protège le radiateur. Quant au pare-chocs avant, il est doté d'un rouleau de franchissement, aidant le véhicule à s'extraire de terrains difficiles.

1492 | Un char M4 Sherman de la 2ème Division blindée (US) remonte la rue de Rosières à Genval. Muni d'un canon Howitzer de 105 mm, ce char moyen sert à appuyer les troupes d'assaut et tire à une distance de 11,5 km. Le pilote se trouve à droite en-dessous de la tourelle. A l'avant gauche, le co-pilote (mitrailleur) dispose d'une mitrailleuse Browning 7,62 mm, montée sur rotule.

1493 | Une ambulance Dodge WC54 de l'armée américaine quitte l'avenue Gevaert et entre dans la rue de la Station à Genval. Conformément à la Convention de Genève qui protège les personnels de santé, tous les véhicules des Services de Santé sont signalés par de grandes croix rouges peintes sur fond blanc sur tous les côtés de l'ambulance, ainsi que sur le toit.

1494 | Ce M3A1 Half-Track est photographié devant le Delhaize à Genval.

1495 | Une autre ambulance Dodge WC54 de l'armée américaine arrive à hauteur du Delhaize Frères Cie Le Lion de Genval et poursuit sa route par la rue de la Station. Elle peut transporter 4 blessés allongés sur des brancards superposés fixés aux parois ou 6 blessés assis.

1496 | Ce M3A1 Half-Track est équipé de plaques de blindage pour le poste de tir de la mitrailleuse 12,7 mm.

1497 | Dès que la colonne de la 2ème Division blindée ralentit ou marque l'arrêt, les Genvalois envahissent la chaussée et se pressent autour des véhicules militaires. Sur cette photographie on reconnaît l'église Saint-Pierre de Maubroux. « C'était un spectacle encore jamais vu, un décor inoubliable, des trottoirs regorgent de monde, hommes, femmes et enfants. Des véhicules alliés en tous genres descendaient à la queue leu leu l'avenue Gevaert pour prendre la rue de la Station et ensuite la rue de Rosières. Il y avait là des chars, des camions bourrés de soldats, des jeeps, des bulldozers, etc. etc. C'était un convoi continu et sans fin. La population applaudissait à tout rompre, à chaque arrêt des femmes et des jeunes filles grimpaient sur les chars et les jeeps pour embrasser les soldats », témoigne J. Mayné<sup>66</sup>.

1498 | Aussi dénommé Apache, ce M4 Sherman Dozer passe, à hauteur de la rue de Rosières, le pont du chemin de fer Luxembourg-Bruxelles. Ce char bulldozer sert à déblayer ruines, objets encombrants, épaves ou à forcer le passage d'une position retranchée. Qui plus est, la lame offre une protection supplémentaire. A droite sur la photo, deux résistants armés de l'Armée Secrète montent la garde au pont. Ils portent leur 'uniforme', une salopette en toile de jute et un brassard. Encadrés par des militaires de carrière, les membres de cette formation purement

---

<sup>65</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>66</sup> MAYNÉ J., *1944-1994 50ème anniversaire. Souvenirs de 1939-1944*, Rixensart, 1994

militaire sont protégés par la Convention de Genève et ne sont donc pas considérés comme francs-tireurs.

1499 | Avec une largeur de 2 m 62 et une hauteur de 2 m 68, le char Sherman occupe bien l'espace de la rue de Rosières.

1500 | Un char Sherman remonte la rue de Rosières. Les Genvalois pavoisent leur maison.

1501 | Ce char Sherman emprunte le pont au-dessus de la ligne de chemin de fer Luxembourg-Bruxelles et poursuit sa route en direction de la rue de Genval.

1502 | Les occupants de cette Jeep sont accueillis chaleureusement par les Genvalois. A l'arrière-plan une publicité pour le savon Dro.

1503 | Un char M4 Sherman passe sur le pont au-dessus de la ligne de chemin de fer Luxembourg-Bruxelles et poursuit sa route en direction de la rue de Genval.

1504 | Un char M4 Sherman passe sur le pont au-dessus de la ligne de chemin de fer Luxembourg-Bruxelles et poursuit sa route en direction de la rue de Genval.

1505 | Un Genvalois enthousiaste salue les occupants de cette Jeep à hauteur de la Place Becquevort. A l'arrière-plan on distingue l'église Saint-Pierre de Maubroux.

1506 | Un char Sherman de la 2ème Division blindée (US) arrive à la hauteur de la maison sise rue de Rosières n°31 (à gauche). A l'arrière-plan le pignon de celle sise dans la même rue au n° 80.

1507 | Un soldat américain montre sa caméra à un petit Genvalois.

## MEDICS US AU SERVICE DE LA POPULATION

### 8 septembre 1944

Une autre colonne blindée américaine, accompagnée d'artillerie, traverse Genval, descend la Manteline pour rejoindre Bourgeois. Le même jour encore des files interminables de fantassins défilent dans nos communes sous les vivats des habitants. Durant plusieurs jours, des camions porte-chars stationnent rue du Vallon.

A Maransart, le 8 est jour de deuil. On y enterre les 7 fusillés, victimes des Allemands en retraite.

A la limite de Genval, dans les prés qui, à gauche, bordent la route d'Ohain, s'est installé le camp d'une ambulance américaine qui bénéficie de nombreuses visites des habitants<sup>67</sup>.

Les G.I.'s de la 30e Infantry Division, freinés par des problèmes d'approvisionnement en carburant, s'établissent dans Jodoigne tandis que des arrière-gardes allemandes résistent encore à l'est de de la ville.

---

<sup>67</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

Sur le flanc gauche, le 113th Cavalry Group (US) progresse et atteint le canal Albert à l'est d'Hasselt. Le 8 septembre ses unités de pointe atteignent la frontière néerlandaise au sud de Maastricht et poussent des reconnaissances vers Visé et Eben-Emael. Il s'agit essentiellement d'unités d'avant-garde car les problèmes d'approvisionnement ne sont guère résolus et le gros des troupes patiente sur ses positions à hauteur d'Hasselt et de St-Trond.

## LE BRABANT WALLON RECOUVRE LA LIBERTÉ

### 9 septembre 1944

Le Brabant wallon tout entier a retrouvé la liberté.

Plus au sud, la progression des troupes libératrices, un instant stoppées sur la Meuse, reprend grâce à l'action des unités du 5e U.S. Corps qui a franchi la Meuse à Monthermé. Prenant de flanc les troupes allemandes, elles obligent le Gén. Brandenberger à ordonner leur repli sur l'Ourthe malgré une résistance acharnée à St-Hubert, Jemelle, Marche ....

Dans la région à l'est de Liège, des ponts intacts tombent aux mains des alliés sur l'Ourthe et sur la Vesdre et les troupes allemandes qui occupent la rive droite de la Meuse et les abords de la ville se trouvent prises à revers.

Le même jour, le Gouvernement belge de Londres rentre dans l'indifférence générale<sup>68</sup>.

### 10 septembre 1944

Barchon est libérée.

### 11 septembre 1944

Eupen est libérée.

En parcourant des carnets personnels, on apprend que ce jour « *les classes reprennent dans les écoles communales (de Genval), Emile Berger fait l'intérim pour Monsieur Moreau retenu en Ardenne. On emmène les 18 prisonniers civils détenus à l'école des garçons ...*»

Les trains recommencent à circuler - 4 par jour, dans chaque sens - mais il y aura encore de nombreuses interruptions<sup>69</sup>.

---

<sup>68</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>69</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

## LES ALLIÉS ENTRENT EN ALLEMAGNE

### 12 septembre 1944

La frontière allemande est franchie par des unités blindées qui butent sur la ligne Siegfried.

### 16 septembre 1944

Les autobus reprennent la route, mais ils sont rares et bondés.

### 20 septembre 1944

Genval fait des funérailles grandioses à Robert Bonaventure, tué au combat à Belgrade - Namur le 4 septembre (voir notice du 4 septembre)<sup>70</sup>.

### 21 septembre 1944

Et le ravitaillement ? Avec les troupes alliées et la liberté, l'abondance n'est pas revenue pour autant. Un journal personnel des années de guerre nous précise ... « *On s'étonne beaucoup que depuis la libération, le ravitaillement ne se soit pas amélioré, au contraire ; le rationnement n'a pas augmenté et le reste est maintenant introuvable, plus un oeuf, plus de beurre à trouver ...* »<sup>71</sup>.

### 23 septembre 1944

Alors que nos communes vivent dans la liberté retrouvée, d'âpres combats se poursuivent au nord d'Anvers ainsi que dans l'estuaire de l'Escaut. C'est seulement le 23 que les Allemands quittent la région au sud du canal Anvers-Turnhout<sup>72</sup>.

## APRÈS LA LIBÉRATION

On commence à parler des bombes volantes dans nos contrées qu'elles ne se contentent plus de survoler. Anvers, à elle seule, subit la chute de près de 1200 engins dans un rayon de 13 km. Notre commune fut aussi atteinte, de même que bien d'autres localités.

Le Gouvernement demande par un « avis à la population » de garder le silence en ce qui concerne les impacts de V1. « *L'ennemi doit connaître les points de chute de ces engins pour*

---

<sup>70</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>71</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

<sup>72</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

*pouvoir diriger les suivants vers les points qu'il désire atteindre. En colportant des renseignements sur ces points de chute, vous facilitez la tâche de ceux qui travaillent pour l'ennemi ... ».*

Les Anglais ont remplacé les Américains dans nos communes. Ils ont installé leurs bureaux et États-majors dans nombre de grosses bâtisses telles que « Leur Abri », « Les Charmettes », différents hôtels au lac ... et bien d'autres que les Allemands avaient réquisitionnées avant eux et quittées en grande hâte.

Des soldats logent chez l'habitant, y font entretenir leur linge, et de nombreuses amitiés survivront aux années de guerre.

Les soldats belges aussi sont repartis au combat et non seulement au sein de la brigade Piron. Le Commandement suprême des Forces Alliées avait demandé à la Belgique de mettre sur pied de nouvelles unités et, dès octobre 1944, est entamée la création des 6 premiers bataillons de fusiliers, sur un programme de 67 unités qui ne sera d'ailleurs pas terminé le jour de la victoire.

Notre commune est plus particulièrement liée à deux de ces bataillons, le 12e Fus et le 15e Fus<sup>73</sup>.

Le premier cité, le 12e Bataillon de Fusiliers fut créé à Charleroi, début décembre 44, et était constitué en parties pratiquement égales d'Ardennais et de Namurois dont la plupart étaient issus, soit de la Résistance, soit des trois Régiments de Chasseurs Ardennais.

Il fut la première unité belge à franchir le Rhin, le 10 mars 1945, dans la tête de pont de Remagen.

Le 15e Bataillon était en majorité constitué de volontaires de guerre issus de la Résistance et originaires de régions hennuyères.

Il participa à la progression vers Wesel et à l'encerclement de la Rhur, poche à l'intérieur de laquelle étaient enfermées 20 divisions ennemies appartenant au Groupe d'Armée B, du Maréchal Model.

Ces unités nous concernent quelque peu dans la mesure où nous les retrouverons cantonnées chez nous après leur regroupement au sein de la 28e Brigade d'infanterie sous le commandement du Lt-Col. Vidick.

En août 1945, l'État-major de la Brigade s'installe à Genval, le 12e Bon. Fus. y prend ses quartiers, ainsi qu'à Overijse, tandis que le 15e cantonne à Genval, Rixensart et La Hulpe.

Le 12 septembre 1981 la commune érigea une stèle commémorative en l'honneur de ces deux bataillons au square de la Résistance.

La libération n'a pas le même sens pour tous. La libération de nos contrées, la progression des troupes alliées, la destruction du 3e Reich par les bombardements, ne sont pas vécues de la même manière par nos compatriotes prisonniers de l'occupant. Au sein de leurs familles aussi, la coupure des faibles liens, l'incertitude s'ajoutant à l'angoisse, seront durement ressenties.

---

<sup>73</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994

Ils sont des milliers de l'autre côté du front. Les militaires seuls sont plus de 67.000 prisonniers encore, s'y ajoutent les déportés politiques, les déportés du travail, les victimes de la chasse aux Juifs, tous ceux que l'occupant a internés dans ses sinistres camps de concentration. Nombre d'entre eux ne verront pas la paix, victimes des maladies, de trop de souffrances, de leurs geôliers, de leurs libérateurs parfois ... Ils sont coupés de tout. Le courrier ne passe plus, les rares colis non plus, les nouvelles sont fragmentaires et chaque jour peut être le dernier<sup>74</sup>.

---

<sup>74</sup> GHYSSENS Roger, *50ème Anniversaire de la Libération*, Cercle d'Histoire de Rixensart, 1994  
Rétro Rixensart | septembre 2016